

Alkemie n°8 – Le mal

Décembre 2011

Argument

Le Mal : rapprochements et détachements d'un concept vécu

Le thème du Mal est aussi difficile d'aborder que délicat. Surtout parce qu'on a une certaine gêne à l'accepter ou à l'approfondir. Ou parce qu'on pense que l'acte même d'écrire sur le mal produit du mal. S'approcher du mal, philosophiquement, religieusement ou poétiquement signifie en fait vivre pour un temps dans son voisinage, découvrir ou expliquer ses (res)sources, sentir sa puissance, tolérer sa nécessité, sourire devant sa fatalité, et l'associer inévitablement au bien, afin de les regarder en miroir, comme la face et le revers de l'existence humaine. Fatalement, il n'y a pas de bien sans mal, de bonheur sans malheur, de Dieu sans diable. Dans son *Dictionnaire philosophique* (1764), Voltaire formulait la question qui hante tout esprit et à laquelle chaque esprit essaie de trouver la réponse : « Pourquoi existe-t-il tant de mal, tout étant formé par un Dieu que tous les théistes se sont accordés à nommer bon ? »¹ L'existence du mal met en cause et en doute l'existence de Dieu. Selon Camus et sa théorie exprimée dans *Le Mythe de Sisyphe*, « Car devant Dieu, il y a moins un problème de la liberté qu'un problème du mal. On connaît l'alternative : ou nous ne sommes pas libres et Dieu tout-puissant est responsable du mal. Ou nous sommes libres et responsables, mais Dieu n'est pas tout-puissant. »² Absurde ou non, l'existence suppose le choix entre le bien et

¹ Voltaire, *Dictionnaire philosophique ou la raison par l'alphabet*, in *Œuvres complètes*, tome 7, deuxième partie, p. 569 ; lecture en ligne à l'adresse :

http://books.google.ro/books?id=-TMTAAAAQAAJ&pg=RA5-PA569&lpg=RA5-PA569&dq=voltaire,+Pourquoi+existe-t-il+tant+de+mal,+tout+%C3%A9tant+form%C3%A9+par+un+Dieu+que+tous+les+th%C3%A9istes+se+sont+accord%C3%A9s+%C3%A0+nommer+bon+?&source=bl&ots=TSrWXf8X_u&sig=HFWbyI_UL9-rDrDsQMYTB_Pe6l4&hl=ro&ei=hKXSTrf8B4L54QTToaE9&sa=X&oi=book_result&ct=result&resnum=9&ved=0CGIQ6AEwCA#v=onepage&q&f=false

² Albert Camus, *Le Mythe de Sisyphe*, Paris, Gallimard, coll. « Idées », 1971 (1942), p. 79.

le mal ainsi que la lutte contre le mal, car toute tentative de se soustraire à ce binôme fatidique est vouée à l'échec. Seul le sceptique, dit Cioran quelque part dans ses *Cahiers*, pourrait éluder cet antagonisme, car il ne coopère ni avec le bien, ni avec le mal, ni même avec soi.

D'où vient le mal et comment s'y soustraire ou ne pas le provoquer ? Qui a créé le mal et pour quelles raisons ? Ce sont des questions auxquelles l'esprit humain essaie de trouver des réponses. Même la sagesse populaire offre des réponses à cette question fondamentale de l'humanité. Un proverbe russe affirme avec désinvolture que « Dieu a créé le mal pour que l'enfer ne demeure pas vide. »

Dans la mesure où le mal existe, on se demande qui est coupable de son existence : Dieu, l'autre ou les autres, soi-même. Le mal peut être provoqué par une présence extérieure à l'individu (d'ici tous les cataclysmes naturels ou sociaux), mais aussi c'est lui-même qui est à l'origine de son propre mal, de son propre malheur. Il ne s'agit pas d'hédonisme ou de masochisme, mais d'un modèle de vie voué au tourment sans cesse. L'homme devient la victime de ses propres impuissances. Cioran analyse avec pertinence, dans le fragment intitulé « Les sources du mal », ce type de mal, le plus cruel, le plus intime, le plus impossible à éviter :

Comment combattre le malheur ? En nous combattant nous-mêmes : en comprenant que la source du malheur se trouve en nous. Si nous pouvions nous rendre compte à chaque instant que tout est fonction d'une image reflétée dans notre conscience, d'amplifications subjectives et de l'acuité de notre sensibilité, nous parviendrions à cet état de lucidité où la réalité reprend ses vraies proportions. L'on ne prétend pas ici au bonheur, mais à un degré moindre de malheur. [...] En prenant notre misère subjective pour un mal objectif, nous croyons pouvoir alléger notre fardeau et nous dispenser des reproches que nous devrions nous adresser. En réalité, cette objectivation accentue notre malheur et, en le présentant comme une fatalité cosmique, nous interdit tout pouvoir de le diminuer ou de le rendre plus supportable.³

Même si Cioran met le malheur en balance avec le bonheur, il ne croit pas au bonheur, mais seulement à la possibilité de l'homme d'atténuer son malheur par sa propre lucidité. C'est une vision pessimiste de l'homme et de sa misérable condition, placée sous le signe d'une fatalité malveillante.

³ Cioran, *Sur les cimes du désespoir*, in *Œuvres*, Paris, Gallimard, 1995, pp. 96-97.

À l'autre extrémité, il y a aussi des penseurs du mal qui trouvent une justification optimiste, même bénéfique à sa présence au monde. C'est Leibniz qui, étant préoccupé par le mal et sa typologie (il parle de trois types de mal : *physique*, *moral* et *métaphysique*, ce dernier visant l'imperfection et la limitation de chaque créature/création d'un Dieu parfait), offre une interprétation optimiste à sa présence tripartite : si le mal existe, c'est parce qu'il est nécessaire à l'accomplissement de bonnes actions supérieures. Nous vivrions ainsi dans le « meilleur des mondes possibles », expression utilisée par Voltaire dans son *Candide ou l'Optimisme* pour caricaturer la pensée leibnizienne, œuvre parfaite d'un Dieu parfait. Cette justification du mal dépasse la simple explication de contraste, non seulement le mal (la souffrance) est nécessaire pour permettre à l'homme de découvrir le bien (le bonheur), mais il est aussi nécessaire à l'accomplissement de ce bien.

C'est évident que la problématique du mal et du malheur a beaucoup plus préoccupé l'esprit que celle du bien et du bonheur. Cela s'explique probablement par l'attraction que l'esprit manifeste pour ce qu'il y a de négatif, de condamnable. Écrire sur le Mal, faire son herméneutique, ou consigner tout simplement son propre mal, subi ou administré, devient une forme de lui résister. Les auteurs de ce numéro démontrent que ce sujet n'a pas perdu sa signification et ses enjeux religieux, énigmatiques et douloureux. Réfléchir sur « le péché originel » ou réinterpréter la Bible (Marc de Launay) ; questionner les différentes formes du mal, vu comme « la condition humaine caractérisée par une négation progressive de la liberté individuelle, qui empêche de se projeter dans le monde, de se dérober à l'inertie pétrifiée de ce que l'on a été, situation qui culmine avec la suppression définitive de la personne après la mort. Une telle situation peut s'accompagner de douleurs physiques ou de souffrances morales ; elle peut survenir en nous de l'extérieur ou nous user de l'intérieur ; elle peut exprimer une volonté individuelle ou collective, c'est-à-dire un mécanisme social impersonnel » (Massimo Carloni) ; esquisser une « ontologie noire » (Pierre Jamet) ou mettre en correspondance le mal et le bien, suivre leurs échos émotionnels (Roxana Melnicu) ; analyser l'omniprésence du mal et son statut politique, « Le Mal y est, Il s'en sert, Il s'en amuse, Il en abuse. Je Le vois à l'œuvre à tout instant. Il est partout et il suffit de vouloir Le voir, L'observer, Le regarder en face, à la télévision, à la radio, dans les discours, dans les journaux, dans les cafés, dans la rue, dans certains livres. Il est omnipotent parce qu'Il est politique. » (Aymen Hacem) ; mettre en discussion la question de « la rédemption et du mal » (Constantin Mihai) ; se demander philosophiquement « en quel sens [on peut] parler d'un

dépassement du bien et du mal»? (Pierre Fasula) ; prendre en vue et systématiser les représentations du mal, notamment trois modèles, « médical et pathogénique », « logique » et « civilisationnel » (Odette Barbero) : tout cela représente des essais d'élargir et d'approfondir la problématique, toujours ouverte et bouleversante, du Mal.

Mihaela-Gențiana STĂNIȘOR

Sommaire

PRÉSENTATION par Mihaela-Gențiana STĂNIȘOR

AGORA

Jacques LE RIDER, *L'inexprimable singularité : quand nous ouvrons la bouche, nous parlons dans le désert. Le scepticisme linguistique de Fritz Mauthner*
Ciprian VĂLCAN, *Philosophes et reptiles*

DOSSIER THÉMATIQUE : LE MAL

Marc de LAUNAY, *Péché « originel » ?*
Constantin MIHAI, *La rédemption et le mal*
Odette BARBERO, *Peut-on représenter le mal ?*
Pierre FASULA, *Par-delà bien et mal ?*
Roxana MELNICU, *L'emb(a)rassément du Bien et du Mal*
Pierre JAMET, *Macbeth ou l'ontologie noire (Shakespeare et Nietzsche)*
Massimo CARLONI, *« J'ai vécu l'inexprimable ». Jean Améry et l'échec du mal*

DÉS/DEUX ORDRES DU MONDE ET DU LANGAGE

Mihaela-Gențiana STĂNIȘOR, *Amèrement habite l'homme... Sur l'onto-poïétique de l'amertume chez Cioran*
Aymen HACEN, *Une poire pour la soif*

EXPRESSIS VERBIS

« Je crois que la poésie participe, grâce à son lecteur, de ces accords secrets dont le visage n'est qu'amour et lumière. »

Entretien avec YVES LECLAIR réalisé par Mihaela-Gențiana Stănișor
Yves LECLAIR, *Pure perte* (Poèmes inédits)

ÉCHOGRAPHIES AFFECTIVES

Michel TREMBLAY, *Gorgonéion*

Marcelo dos Santos MAMED, *La peau*

Antonio DI GENNARO, *Breve dialogo su Dio e sul male*

Paul MATHIEU, *Éclair*

Daniel LEDUC, *Journal Impulsion*

LE MARCHÉ DES IDÉES

Simona CONSTANTINOVICI, *Hommage à une femme d'un siècle passé*

Abderrahman BEGGAR, *Eagleton Terry, On evil, New Haven / London, Yale University Press, 2010,*

Raluca ROMANIUC, *E. M. Cioran, A. Guerne, Lettres (1961-1978), Éditions de L'Herne, 2011. Édition établie et annotée par Vincent Piednoir, 286 p.*

Ariane LÜTHI, *Histoires de jardins*

Mihaela-Gențiana STĂNIȘOR, *L'éloge des (im)puissances humaines*

LISTE DES COLLABORATEURS

Odette BARBERO – maîtrise et DEA de Philosophie (Université Lyon II), maîtrise de théologie (Faculté de théologie de Lyon). Docteur en philosophie (Université de Bourgogne) et professeur associé à l'Université de Technologie et de Sciences appliquées Libano-Française. Auteure des livres : *Le thème de l'enfance dans la philosophie cartésienne*, Paris, L'Harmattan, 2005 ; *Descartes ou le pari de l'expérience*, Paris, L'Harmattan, 2009, et de plusieurs études sur la philosophie et la littérature.

Abderrahman BEGGAR – professeur agrégé au Département de langues et littératures de l'Université Wilfrid Laurier. Auteur de dizaines d'articles et de chapitres dans des ouvrages collectifs et de quatre livres dont le dernier est *L'épreuve de la béance. L'écriture nomade chez Hédi Bouraoui* (Nouvelle-Orléans, Presses universitaires du nouveau monde, 2009). Des comptes rendus sur ses travaux ont été publiés dans *Postcolonial Text, Research in African literatures, Studi*

canadense, Peace Review, Dialogues francophones, Third World Review, Contemporary Sociology, The Americas, et bien d'autres revues académiques, journaux et magazines.

Massimo CARLONI – études de sciences politiques et philosophie à l'Université d'Urbino. Réalisateur du projet éditorial pour la traduction italienne du livre de Friedgard Thoma, *Per nulla al mondo. Un amore di Cioran* (éd. l'Orecchio di Van Gogh, 2009), dont il a écrit la postface, « Cioran in love ». Il dirige la publication des écrits posthumes cioraniens qui seront publiés chez il Notes Magico. Il prépare une étude monographique sur la pensée de Cioran.

Simona CONSTANTINOVICI – études universitaires à la Faculté de Philologie de Timișoara. Boursière du gouvernement français à l'Université de Bourgogne (1990-1991). Maître de conférences à l'Université de l'Ouest de Timișoara. Membre de l'atelier littéraire « Arrièregarde » et de la Société des jeunes universitaires de Roumanie. Auteure de romans, de livres de poèmes et de travaux de spécialité : *Casa cu tăceri de toate mărimile* (*La maison remplie de silences de toutes dimensions* ; poèmes), 1996 – prix de début en poésie « Gheorghe Pituț » ; *47. îngeri de catifea* (*47. anges de velours* ; poèmes), 2008 ; *Colecția de fluturi* (*La collection de papillons*, roman), 2005 – prix de début en prose ; *Nepoata lui Dali* (*La nièce de Dali*), 2009 ; *L'espace entre les mots*. Polyphonies stylistiques, 2006 ; *Sertarele cu ficțiune. Manual de scriere creativă* (*Les tiroirs à fiction. Manuel d'écriture créative*), 2008 ; *Dicționar de termeni arghezieni* (*Dictionnaire des termes utilisés par Argezi*), I, II, Timișoara, Éditions de l'Université d'Ouest, 2004, 2008.

Antonio Di GENNARO – licencié en philosophie à l'Université « Federico II » de Naples. Ses travaux privilégient le développement de l'existentialisme contemporain et portent, en particulier, sur le problème du temps et de la douleur. Auteur de recueils de vers, *Parole scomposte* (Alfredo Guida Editore, 2000), d'essais sur la pensée de Karl Jaspers, d'études sur la pensée d'Emil Cioran et du livre *Metafisica dell'addio* (*La métaphysique de l'adieu*), 2011. Organisateur du colloque dédié au centenaire de la naissance de Cioran à Rome, en collaboration avec l'Académie de Roumanie à Rome (novembre 2011).

Marcelo DOS SANTOS MAMED – possesseur d'un Diplôme de Français Langue étrangère à l'Université de Lausanne. Il poursuit des études de linguistique et de psychologie.

Pierre FASULA – ATER à l'Université Paris I Panthéon-Sorbonne. Il prépare une thèse de philosophie à l'Université Paris I sur « Le sens du possible chez Musil et Wittgenstein ».

Aymen HACEN – ancien élève de l'École normale supérieure de Tunis, agrégé de lettres modernes. Allocataire-moniteur de l'École Normale Supérieure Lettres et Sciences Humaines de Lyon (entre 2006 et 2008). Assistant permanent à l'Institut Supérieur des Langues Appliquées aux Affaires et au Tourisme de Moknine (Université de Monastir, Tunisie). Poète et essayiste, auteur de *Stellaire. Découverte de l'homme gauche*, Fata Morgana, 2006 ; *Alphabet de l'heure bleue*, Jean-Pierre Huguet éditeur, 2007 ; *Le Gai désespoir de Cioran* (Miskiliani, Tunisie, septembre 2007), essai sur le tragique en littérature ; *Erhebung* (avec des photographies de Yan Tomaszewski), Jean-Pierre Huguet éditeur, 2008 ; *le silence la cécité* (découvertes, mars 2009, avec une préface de Bernard Noël). Directeur de la collection « Bleu Orient » chez Jean-Pierre Huguet éditeur. Traducteur de l'arabe vers le français et vice versa. Auteur de *Présentielle. Fragments du déjà-vu*, récit, 2010 aux éditions Walidoff (Tunis, Tunisie) et de nombreux textes (traduction, poésie, essai, entretien, nouvelle) dans des revues (*Le Nouveau Recueil, Arpa, Europe, Alkemie, Saeculum*), des actes de colloques et des ouvrages collectifs.

Pierre JAMET – maître de conférences à l'Université de Franche-Comté. Il s'intéresse principalement à la littérature et à la philosophie. Auteur de *Shakespeare et Nietzsche : la volonté de joie* (Paris, Éditions Publibook Université, 2008). Il travaille à présent à un ouvrage sur le romancier américain du début du XX^e siècle, Thomas Clayton Wolfe.

Marc de LAUNAY – chercheur en philosophie allemande au CNRS (Archives Husserl de Paris – ENS-Ulm) ; traducteur de philosophie et de poésie allemande. Il vient de publier, en collaboration avec Marc Crépon, *Les configurations du nihilisme* chez Vrin.

Yves LECLAIR – écrivain et critique littéraire. Études de lettres et de musique. Auteur des journaux poétiques *L'Or du commun* (1993), *Bouts du monde* (1997) et *Prendre l'air* (2001) aux éditions du Mercure de France, *Le Voyageur sans titre* et *Suite au voyageur sans titre* à la Librairie la Brèche éditions (2005 et 2008), des livres d'artistes : *Bourg perdu* (1999), *L'antique lumière*

d'Eden (2007), *Les Citronniers* (2007), *Avec vues imprenables* (2007) aux éditions Rencontres ainsi que des essais et des récits dont *La Petite route du col* (éditions L'Étoile des limites, 1997), *Manuel de contemplation en montagne* (2005) et *Bâtons de randonnées* (2007) aux éditions de la Table Ronde, et tout récemment *Orient intime* aux éditions Gallimard (2010). Il est aussi l'éditeur des œuvres complètes de Tristan Corbière aux éditions de L'École des lettres/Seuil et de Pierre-Albert Jourdan au Mercure de France. Viennent de paraître en 2011 une traduction et une étude des chansons de Jaufré Rudel (*Chansons pour un amour lointain*, éditions Fédérop), en 2012 paraîtra une réédition (en version bilingue français-arabe) du *Voyageur sans titre* (traduit par Salma et Aymen Hacén, et Mounir Serhani, Tunis) ainsi qu'un nouveau tome de ses journaux poétiques *Journal d'Ithaque* aux éditions La Part Commune. Il collabore à de nombreuses revues : *La Nouvelle Revue Française*, *Critique*, *Europe*, *Décapage*, etc.

Daniel LEDUC – auteur d'une trentaine d'ouvrages (poésie, nouvelles, jeunesse) ainsi que de nombreux articles dans les domaines du cinéma, de la musique, des arts, de la littérature. Il a été traduit dans une quinzaine de langues. Pour plus d'informations on peut se reporter à son site personnel : www.harmattan.fr/daniel-leduc

Jacques LE RIDER – germaniste, directeur d'études à l'École pratique des Hautes Études (EPHE) depuis 1999 (chaire d'histoire culturelle européenne « L'Europe et le monde germanique »). Auteur de : *Le Cas Otto Weininger. Racines de l'antiféminisme et de l'antisémitisme*, Paris, PUF, 1982 ; *Modernité viennoise et crises de l'identité*, Paris, PUF, 1990, deuxième édition revue et augmentée, 1994 ; *La Mitteleuropa*, Paris, PUF, coll. Que sais-je ? n° 2846, 1994, deuxième édition revue, 1996 ; *Hugo von Hofmannsthal. Historicisme et modernité*, Paris, PUF, coll. Perspectives germaniques, 1995 ; *Les Couleurs et les mots*, Paris, PUF, 1997, deuxième édition revue, 1999 ; *Nietzsche en France, de la fin du XIX^e siècle au temps présent*, Paris, PUF, 1999 ; *Journaux intimes viennois*, Paris, PUF, 2000 ; *L'Autriche de M. Haider. Un journal de l'année 2000*, Paris, PUF, 2001 ; *Freud, de l'Acropole au Sinaï. Le retour à l'antique des modernes viennois*, Paris, PUF, 2002 ; *Arthur Schnitzler ou La Belle Époque viennoise*, Paris, Belin, 2003 ; *Malwida von Meysenbug. Une Européenne du XIX^e siècle*, Paris, Bartillat, 2005 ; *L'Allemagne au temps du réalisme. De l'espoir au désenchantement (1848-1890)*, Paris, Albin Michel, Bibliothèque Histoire, 2008 ; *Faust, le vertige de la science* (avec Paul-Jean Franceschini), Paris, Larousse, 2010.

Ariane LÜTHI – docteur ès lettres de l'Université de Zurich, enseigne le français à Bâle et la littérature comparée à Mulhouse (Université de Haute-Alsace). Entre autres membre de l'ILLE (Institut de recherches en langues & littératures européennes, UHA) et du comité de rédaction de *Colloquium Helveticum* (cahiers suisses de littérature générale et comparée).

Paul MATHIEU – enseignant, poète et auteur de nouvelles. Collaborateur à divers journaux et revues : *Le Jeudi*, *Pyro*, *L'Arbre à paroles*, *Traversées...* Participant à plusieurs colloques et rencontres littéraires à Bari, Rome, Hull, Luxembourg (*Printemps des poètes*, 2008), Namur, Metz, Cluj, Saint-Malo, Porrentruy. Auteurs de recueils : *Le chêne de Goethe*, Tétras Lyre, 2005 ; *Qui distraira le doute*, L'Arbre à paroles, 2006 ; *Cadastrés du babel*, Estuaires, 2008 ; *En venir au point*, Phi, 2009.

Roxana MELNICU – psychologue. Diplôme d'Études Approfondies en Psychopathologie fondamentale et psychanalyse à l'Université Paris VII (1998). Traductrice aux Éditions Trei de Bucarest de plusieurs volumes de Sigmund Freud, traductrice aux Éditions Nemira (à partir de 2007), Galaxia Gutenberg (2008-2010), All (à partir de 2011). Auteure de plusieurs articles parus dans des revues psychanalytiques roumaines (1999-2001) et dans des volumes collectifs (Éditions Napoca Star, Galaxia Gutenberg, Bastion et Éditions de l'Université Iasi). Auteure du volume *Io, Lionardo – Legendele omului din Vinci*, 2008.

Constantin MIHAI – docteur ès lettres à l'Université Michel de Montaigne, Bordeaux 3 ; maître-assistant à l'Université Constantin Brâncoveanu (Rm.Vâlcea) ; spécialisé en histoire intellectuelle roumaine, anthropologie de l'Imaginaire. Auteur des livres : *Arca lui Nae. Perspective culturale asupra generației '27* (*L'Arche de Nae. Perspectives culturelles sur la génération de 1927*), Craiova, Sitech, 2004 ; *La Logique d'Hermès. Études sur l'Imaginaire*, Préface de Claude-Gilbert Dubois, Craiova, Sitech, 2006 ; *Descartes. L'Argument ontologique et sa causalité symbolique*, Paris, L'Harmattan, 2007 ; *Gilbert Durand. Les Métamorphoses de l'anthropologie de l'Imaginaire*, Craiova, Sitech, 2009 ; *Biserica și elitele intelectuale interbelice* (*L'Église et les élites intellectuelles d'entre-deux-guerres*), Iași, Institutul European, 2009, première édition, 2010 pour la deuxième édition.

Raluca ROMANIUC – doctorante en littérature française à l'Université du Maryland. Elle prépare une thèse sur Emil Cioran, intitulée *Une éthique de l'irréparable. Lecture d'une expérience de l'exil*. Son champ de recherches porte sur la représentation de l'exil dans la littérature française et francophone du XX^e et XXI^e siècles. Dans ce contexte, elle étudie en particulier les questions de bilinguisme et de traduction chez divers auteurs européens d'expression française – roumains, russes, tchèques, suisses.

Mihaela-Gențiana STĂNIȘOR – maître-assistante à l'Université « Lucian Blaga » de Sibiu. Études de roumain et de français. Docteur ès lettres de l'Université de Craiova avec un mémoire sur Emil Cioran. Auteure des livres : *Les Cahiers de Cioran, l'exil de l'être et de l'œuvre*, 2005 ; *Perspectives critiques sur la littérature française du XVII^e siècle*, 2007, ainsi que de plusieurs études sur la littérature française et universelle. Traductrice en roumain du livre de Roland Jaccard, *La tentation nihiliste*. Secrétaire de rédaction des *Cahiers Emil Cioran. Approches critiques*, membre du comité de lecture et correspondante à l'étranger de la revue *Recto/Verso. Revue de jeunes chercheurs en critique génétique*.

Michel TREMBLAY – autodidacte asocial et atypique, peintre sans peinture, artiste indépendant travaillant les mots sans être écrivain, l'auteur se considère un peu, lui-même, comme à la croisée de tout et de rien. Ainsi en est-il, aussi, de ses dires et de ses écrits. Traces de pas d'un parcours à hauteur d'homme où l'étonnement du fait d'Être s'inscrit toujours en porte-à-faux de la morosité ambiante.

Ciprian VĂLCAN – études de philosophie à l'Université de Timișoara. Boursier de L'École Normale Supérieure de Paris entre 1995-1997. Boursier du gouvernement français entre 2001-2004, il obtient la Maîtrise et le DEA en philosophie de l'Université Paris IV – Sorbonne. Professeur à la Faculté de Droit de l'Université Tibiscus de Timișoara. Docteur en philosophie de l'Université Babel-Bolyai de Cluj-Napoca (2002). Docteur ès lettres de l'Université de Vest de Timișoara (2005). Docteur en histoire culturelle de l'École Pratique des Hautes Études de Paris (2006). Volumes d'auteur : *Recherches autour d'une philosophie de l'image*, 1998 ; *Studii de patristică și filosofie medievală (Études de patristique et de philosophie médiévale)*, 1999 (Prix de la Filiale de l'Union des Écrivains de Timișoara) ; *Eseuri barbare (Essais barbares)*, 2001 ; *Filosofia pe înțelesul centaurilor (La philosophie à la portée des centaures)*, 2008 ; *La concurrence*

des influences culturelles françaises et allemandes dans l'œuvre de Cioran, 2008 ; *Teologia albinșilor (La théologie des albinos)*, 2010 (avec Dana Percec) ; *Elogiul bâlbâielii (L'éloge du bégaiement)*, București, ALL, 2011; *A traves de la palabra*, Murcia, sous presse; *Logica elefanților (La Logique des éléphants)* (avec Dana Percec), București, All, sous presse.

Abstracts

Jacques LE RIDER

L'inexprimable singularité : quand nous ouvrons la bouche, nous parlons dans le désert. Le scepticisme linguistique de Fritz Mauthner

Title Unspeakable Singularity : When We Open the Mouth, We Are a Voice in the Desert. Fritz Mauthner's Linguistic Skepticism

Abstract Fritz Mauthner's critics of language (*Sprachkritik*) concludes that human language is a useful instrument of social communication and transaction, but a deficient medium for knowledge and for every form of expression of subjectivity. Mauthner's analysis of the contemporary language crisis (*Sprachkrise*) has much in common with Maurice Maeterlinck. Jorge Luis Borges was in his ironical way one of the most perspicacious interpreters of Mauthner's linguistic skepticism.

Key words Jorge Luis Borges, , Fritz Mauthner, philosophy of language, skepticism

Ciprian VĂLCAN

Philosophes et reptiles

Title Philosophers and Reptiles

Abstract Our reflections attempt to capture the spasmodic confrontation between philosopher and idea, and to convey the intricate mechanisms involved in circumscribing and mapping out one's own spirit.

Key words philosophy, spirit, thought, Cioran, Virilio, Kant, ascesis, shape, effort, mania

Marc de LAUNAY

Péché « originel » ?

Title Original Sin?

Abstract Whatever conceptions we develop in the western world about the origin and the nature of evil, it is impossible to avoid referring to the biblical text, Genesis 3. The many different interpretations that are made of this text invoke it less in order to read what it says, than in order to transform it into an illustration or a theological legitimation that post-dates its creation. I will demonstrate how the concept of original sin develops in Christianity and conflicts with the Gnostic, the Christian and the Jew; however it is also necessary to return to the text, to interpret it from a position that is first of all philosophical and upon the basis of a hermeneutic that responds to its unique qualities before inscribing it into this or that dogmatic interpretation. The reflections of Ricoeur and Nabert upon sin and evil are tested out on Genesis 3 on the basis of a concept of the processes of symbolisation developed by Kant and, in our time, by Blumenberg.

Key words evil, sin, Gnostics, Manichaeism, morality, symbolisation, theodicy

Constantin MIHAI

La rédemption et le mal

Title Salvation and Evil

Abstract This text tries to underline the major meanings of the salvation and evil beginning from Nae Ionescu's philosophy, especially his course on Faust – *the matter of salvation in Faust of Goethe* –, the Romanian philosopher being one of the most important figure of the intellectual elites during the Romanian interwar space, an outstanding personality that created the generation of Mircea Eliade, Vulcanescu, Cioran, Noica *et alii*. The matter of salvation has two essential meanings : a transcendental meaning and a spiritual meaning, inside the human being. Nae Ionescu lays stress on dual conception of Goethe : the evil as the necessity of being is not present at Goethe; there is the presence of evil as the absence of good – *privatio boni* (the Augustinian doctrine). The duality of Goethe's feature is the reflection of two sorts of solutions : first of all, the knowledge and second of all, the living. In fact, this is sign of knowledge during the Renaissance as an identity between science and magic. In opposition to Wagner as the type of the non-tortured scientist, Faust is the metaphysician overwhelmed with *sorge* (*care*). Oscillating between salvation – as the possibility of regaining the Absolute – and evil, Faust finishes by obtaining his *das ewig Weibliche*.

Key words salvation, evil, philosophy, science, magic, duality, being, knowledge, living, good

Odette BARBERO

Peut-on représenter le mal ?

- Title** Is it possible to represent Evil?
- Abstract** The representation of the evil admits at least three models : medical and pathogenic, mechanistic and logical or geological and civilizational. If we leave aside the metaphysical and theological views postulating a nature or the final meaning of evil, the evil is what to avoid or to fight for a practical reason, a view that we can find a model for in Greek *Metis*.
- Key words** paradigm, environment, internal environment, pathological, miasma, solidarity, civilizational, the meaning of evil, original sin, hubris, practical reason, metis

Pierre FASULA

Par-delà bien et mal ?

- Title** Beyond Good and Evil ?
- Abstract** This article focuses on the answer of Musil to the question : can we really do without good and evil ? Even if Musil has been strongly influenced by his reading of Nietzsche, he developed his own point of view about the nature and the value of the distinction between good and evil. Good and evil are not “absolute constants” but “functional values”, and this distinction must be valued by herself : there are a bad evil, a bad way to be good, a good way to be bad, and perhaps a good way to be good. As a result it seems that we can not do without good and evil, even if they can not be taken as ultimate moral concepts.
- Key words** Musil, Nietzsche, good, evil, distinction, value, constant, functional value

Roxana MELNICU

L'emb(a)rassément du Bien et du Mal

- Title** Embracing Good and Evil
- Abstract** Touched by the very first experience of a personal evil, we try to figure out why the world must be torn apart by any opposites. This kind of awakening makes us suddenly conscious of the binary nature of the world we live in, and finally of the binary nature of our minds. In order to transcend this impossible situation, our psyche will be ready to behold the opposites, thus to expand beyond the limits of the current world.
- Key words** psyche, duality, *coincidentia oppositorum*, God, gnosis

Pierre JAMET

Macbeth ou l'ontologie noire (Shakespeare et Nietzsche)

- Title** Macbeth or the Black Ontology (Shakespeare and Nietzsche)
- Abstract** Shakespeare is thought to be a monumental playwright and poet whose verbal genius largely makes up for a few troubling passages, or for a few « problematic plays » (as they are still conveniently called) which give a bit of tang or perhaps only very little undermine a fundamentally orthodox political, religious and philosophical message. This paper does not claim to deny this. Rather, it lays emphasis on Shakespeare's dark – yet undeniable – side. Claiming that Macbeth is evil but somehow admirable is not enough. One may perhaps put forward the idea that Macbeth is desperately wading, though unsuccessfully, towards some kind of Nietzschean realm beyond Good and Evil. One may perhaps, however briefly, suggest that with this character Shakespeare broaches the ontological question, that he senses a univocal and undifferentiated dimension of Being, but from a negative point of view.
- Key words** Shakespeare, Nietzsche, Macbeth, Girard, philosophy, ontology, hierarchy

Massimo CARLONI

« J'ai vécu l'inexprimable. » Jean Améry et l'échec du mal

- Title** « I lived the unspeakable. » Jean Améry and the failure of the evil
- Abstract** The article studies the work of Jean Améry, as reliable evidence upon the various appearances of the evil, which crossed the XXth century: from the physical violence of the man on the man, to the so-called « natural evil », until the paradoxical form of liberation represented by the suicide.
- Key words** Jewish, torture, sovereignty, body, flesh, Auschwitz, rebellion, to age, losing the world, anguish, failure, suicide, free death

Mihaela-Gențiana STĂNIȘOR

Amèrement habite l'homme...
Sur l'onto-poïétique de l'amertume chez Cioran

- Title** Bitter Living. On the Onto-Poietics of Bitterness in Cioran's Works
- Abstract** This study aims to analyze the incapacity of language to define and express being. Bitterness is a fundamental state of being, both a sentiment and an attitude, a way to look at and to think of the world. We are trying to emphasize the way Cioran constructs a language of death in order to lay his being in it.
- Key words** Cioran, being, existence, death, language

Aymen HACEN

Une poire pour la soif

- Title** A pear for the Thirst
- Abstract** « A pear for the thirst » is a french expression that means « ressources for the future ». It's a battle of a poet against evil, the big evil, fanaticism and obscurantism.
- Key words** Evil, drunkenness, ecstasy of pleasure, fanaticism, hope.